Billet d'humeur : l'ère des contingences

Autor(en): **Laurent, Philippe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **62 (2004)**

Heft 1: **Dépenses publiques, croissances et développement**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-141514

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BILLET D'HUMEUR : L'ÈRE DES CONTINGENCES

Philippe LAURENT
HEG de Neuchâtel
philippe.laurent@hegne.ch

Puisqu'il est si important aujourd'hui de surfer sur les modes les plus éphémères, y compris dans un domaine aussi (a priori) sérieux que la gestion d'entreprise, de ses valeurs et ses ressources, essayons l'exercice avec le terme de contingence qui pourrait certainement valider certains comportements et peut-être même cautionner certaines pratiques.

Autrefois limité à la philosophie et plus récemment aux sciences économiques, ce joli mot exprime l'idée de relativité, appliquée non seulement à l'univers mais aussi à la vie humaine dans un environnement plus instable, ou en tout cas déstabilisant pour beaucoup.

Des réalités douloureuses telles que le chômage, les faillites et les licenciements ne seraient-elles pas plus acceptables voire inévitables si la contingence des marchés extérieurs, des marchés financiers ou des lois de l'économie était reconnue non comme une perception circonstancielle mais bien un phénomène à caractère permanent , inscrit au plus profond de nos gènes ancestraux ? Car, au fond, que l'on soit acteur ou spectateur de ces bouleversements, personne n'est dupe de leur origine...

Des valeurs encore indiscutables il y a peu, comme la confiance en l'avenir et en soi, et pourquoi pas en d'autres personnes, la fidélité envers ses engagements ou ses amitiés, la loyauté dans ses relations et la spontanéité dans ses réponses à la vie, ainsi que tant d'autres certitudes élémentaires se trouvent balayées par au mieux le doute, au pire le froid cancer de l'égoïsme rampant et assumé. Dés lors, pourquoi ne pas se lover dans la ouate bienveillante de la contingence qui, outre de magnifiques justifications, nous offre en prime (un bonus extensible, celui-là...) une vraie certitude, celle d'appartenir à une époque de transition, en gestation vers quelque chose de différent dont la teneur et l'issue sont immanentes ! Les chinois ont depuis longtemps, dans leur cosmogonie, intégré une vision du monde faite d'évolutions permanentes, de transformations ou de changements dont l'amplitude varie au fil des nécessités naturelles, sans pour autant remettre en cause leur capacité à agir puisqu'il s'agit d'accompagner voire d'anticiper les processus de manière individuelle dans un cadre collectif.

Faute d'un christianisme œcuménique et aux confins des antagonismes religieux, malgré la richesse et la profondeur de l'Histoire des civilisations, en dépit des efforts et de la bonne volonté de quelques-uns à l'échelle de l'humanité actuelle, nous pourrions en effet arborer fièrement la bannière de l'ère des contingences, avec la caution morale d'un être suprême ou au moins un apôtre, un marabout, un gourou , un avatar du moment. Une autre manière de gérer cette situation sans les désagréments ou les risques collatéraux serait l'obsession du complot, le complexe de persécution, la dissidence masquée, bref l'inaction du fatalisme résigné.

Allons donc ! S'il nous faut vraiment une raison pour continuer à avancer dans cette vie aux facettes multiples (personnelle, familiale, professionnelle, sociale, sportive, culturelle, intellectuelle...), essayons plutôt de cultiver une compétence fondamentale qui dépasse de loin les espoirs mis dans les compétences de l'individu face aux organisations : celle de savoir gérer sa vie, en connaissance de cause et de soi-même, comptable de ses actes et redevable de son avenir, modestement conscient de ses limites mais soucieux de sa dignité au rang d'être humain authentiquement responsable.

Savoir mourir, c'est avant tout savoir vivre... et savoir vivre quel fantastique défi de tous les jours !